

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-04-13

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-04-13, 1958-04-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12974>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-04-13

Date sur la lettre 13 avril 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 13 avril 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
 87, Rue de Billancourt
 BOULOGNE (Seine)

Mardi 15 Avril

Cher Ami,

Voilà qu'il y a un peu de soleil sur ma petite table (avec vos bonnes nouvelles) c'est joli et exaltant.

Je voulais vous écrire, le jour où j'ai reçu votre si agréable message.

Je crois que j'ai eu bonne idée de retarder un peu, car le Manoir de L'ILE P.G. (n'ayant rien de commun avec tous les P.G. guerriers qui déchirent notre monde) me paraît au contraire ravissant pour vous y envoyer des nouvelles parisiennes.

Pour les (Dix meilleurs) je comprends que ce soit un peu difficile et qu'il y faudra les distances (au moins) que vous signalez.

Votre hommage dans la nef d'avril m'a fort ému.

Mon nom (si inconnu) cité parmi tant de noms célèbres et de choses qui le sont (je n'en doute) bien plus, et au cœur d'un atelier où le clair et l'obscur ont juste les dimensions qui conviennent (et y a-t-il aussi un peu de zen?) tout cela m'a intrigué et même un peu surpris.

Flatté, certes, ai-je à l'ajouter?

Mais voilà comment les choses se sont passées:

Je suis allé rue Didot-Bottin comme

si j'avais à entendre quelque musique nouvelle et
bien plus étonnante que celle annoncée par Horace - et
puis, poussé, aiguillonné, par ce que nous nommons (faute
de mieux, pressentiment).

Lorsque j'ai demandé à DO, ce qu'il y avait d'impression-
nant et de vraiment nouveau dans la Nyl, elle m'a signalé votre
essai, (mais cette si amicale et justifiée note, cette chère DO) n'a
point vendue la mèche - permettez-moi cette parole de bon fau-
bourg -

Et je suis resté sur ma faim, sauf lorsque je me
suis mis, (dans le métré) à vous lire!....

C'est tout de même une excellente parcelle de ciel terrestre
que d'avoir de vrais amis - surtout pour moi qui chemine (sans
trop savoir pourquoi, très secoué par de vaines angoisses -

Mille fois Merci (donc) très cher et très affectueux et très
attentionné ami, de cet hommage que je ne mérite
point, mais qui amuse, en délicieuse déroute la meilleure
part de mon âme.

Les médecins ont été bien inspirés de vous envoyer à
Port-Org.

Le 28 (dites-vous) vous avez à comparaître devant la
justice de (notre pays) - que vous reproche-t-on? S'agit-il
encore du line d'O?..... Je vous rendrai avant, j'espère, et
si (je puis pour peu que ce soit) servir à votre défense, vous
n'avez qu'à m'aviser.

Il faudra aussi vous décider à venir nous voir, ici.

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

De nous deux amitiés, avec mes très respectueux
hommages à Madame Jean Paulhan.

Sincèrement votre.

Le line, je crois qu'il ne sera
prêt à partir qu'en août. Juste au
moment des vacances, c'est fort étrange une date par
entraînante....

J. Paulhan